

A man with a worried expression sits in a red theater seat. The background shows rows of similar seats in a dimly lit theater.

**QU'EST-CE QUE
LE THÉÂTRE?**
HERVÉ BLUTSCH
BENOÎT LAMBERT

LOÏC AUFFRET - CLAUDINE BONHOMMEAU

thÉâtre de l'Ultime
Création - Diffusion - Formation - Prestations

PRODUCTION

AVEC LE SOUTIEN DE

Le Grand — T

Théâtre
de Loire—Atlantique

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Qu'est-ce que le théâtre ?

Texte de

Hervé Blutsch et Benoît Lambert

Jeu et mise en scène :

Loïc Auffret et Claudine Bonhommeau

Regard extérieur complice :

Damien Reynal, Julia Gomez et Christophe Gravouil

Production

Théâtre de l'Ultime

Avec le soutien de

Le Grand T, Théâtre de Loire Atlantique

**« Toutes les enquêtes d'opinion le prouvent :
l'art dramatique arrive aujourd'hui en tête des sujets qui inquiètent
les français, juste après les attentats terroristes et le réchauffement
climatique.**

**Face à cette inquiétude, des professionnels reconnus répondent aux
questions que tous se posent :**

Comment dépasser l'angoisse de la réservation ?

Faut-il avoir du talent pour devenir spectateur ?

A-t-on le droit de s'endormir ?

Est-ce qu'on peut retirer ses chaussures ?

Quand deux comédiens s'embrassent, est-ce qu'ils mettent la langue ?

Etc...

Dans une atmosphère intime et décontractée,

Qu'est-ce que le théâtre ? vous dit

**tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur l'art dramatique sans
jamais oser le demander. »**

Qu'est-ce que le théâtre ? est un spectacle qui peut se jouer dans une salle de classe, mais qu'il est préférable de présenter aux élèves comme une conférence sur le théâtre.

Qu'est-ce que le théâtre ? est une pièce loufoque, une causerie délirante sur les mystères du théâtre et l'art d'être spectateur.

Deux comédiens – Claudine Bonhommeau et Loïc Auffret - déroulent avec autodérision et méthode le parcours du spectateur, de la réservation à la fin de la pièce en suivant un plan assez simple : « Y aller », « Y être », « Après ».

Le spectacle commence comme une conférence basée sur de très sérieuses études du Ministère de la Culture faisant le constat qu'il y a une forte résistance à franchir la porte d'un théâtre. Simple inquiétude ? Angoisse sourde ? Qu'est-ce qui fait que les gens se disent que le théâtre, ça n'est pas fait pour eux ?

La pièce déconstruit un certain nombre de clichés sur le théâtre public : textes incompréhensibles, déprimants, pièces interminables en polonais surtitré, peur d'être mal assis, de ne pas avoir les capacités intellectuelles d'accéder aux codes.

Les deux comédiens tentent de tordre le cou à ces idées toutes faites, n'hésitant pas à convoquer Jean Vilar, à donner des conseils plus ou moins avisés et pertinents, parfois totalement délirants, visant surtout à rassurer le public et à la convaincre d'oser aller au théâtre.

Après avoir passé en revue la façon de surmonter ces différentes angoisses, on glisse peu à peu dans la représentation d'une pièce de théâtre où, à partir de rien, le spectateur se retrouve embarqué dans une histoire de fuite d'une ville en feu, assiste à des amours tumultueuses et traverse même une tempête de neige... le tout sur fond de confection d'un *Apfelstrudel*, célèbre dessert autrichien.

Qu'est-ce que le théâtre ? est une pièce qui questionne le théâtre sous tous ses aspects : elle interroge un public d'abonnés ou d'habitues dans sa démarche de spectateur, interroge les postures de comédiens, de metteurs en scène tout en participant aussi à un travail de défrichage pour un public qui n'ose pas franchir la porte d'une salle de spectacle.

Parmi les spectateurs réguliers, qui ne s'est jamais posé la question de lire ou pas la feuille de salle ? Qui n'a jamais dit avoir apprécié un spectacle alors qu'il était perplexe sur le sens de ce qu'il avait vu, ou n'avait carrément rien compris ? Qui n'a jamais supporté un spectacle sans oser dire après la représentation que ça avait été une souffrance ? Et pourtant, l'évidence de continuer à aller au théâtre s'impose. Parce que le théâtre leur a aussi apporté des moments de grâce et d'émotion incomparables.

Qu'est-ce que le théâtre ? s'adresse à ce public en abordant avec beaucoup d'humour et d'autodérision toute une panoplie de conventions théâtrales et de références, n'hésitant pas à convoquer Jean Vilar avec malice...

Mais il s'adresse tout autant à ceux qui se disent que le théâtre, ça n'est pas fait pour eux, à ceux qui ont eu une première expérience difficile : l'étude d'un texte de théâtre à un moment inopportun (« *une œuvre de Paul Claudel étudiée en sixième par exemple, c'est totalement contre productif* »), un spectacle participatif alors que l'on n'en a pas du tout envie, un spectacle compliqué vu sans « préparation ».

Nous voulons avec ce spectacle permettre au spectateur potentiel - n'y allant plus, ou très peu, voire n'y étant jamais allé, par méconnaissance, mauvais souvenir, peur de l'ennui, appréhension- de se sentir à sa place, légitime.



Le vocabulaire du théâtre

Acte (n. m.) : partie de la pièce qui marque les éléments importants de l'action. Une pièce classique est composée de trois ou cinq actes divisés en scènes.

Scène (n. f.) : division d'un acte entre l'entrée et la sortie d'un personnage.

Dialogue (n. m.) : échange entre deux personnages d'une pièce de théâtre.

Réplique (n. f.) : texte prononcé sans être interrompu par un même personnage au cours d'un dialogue.

Tirade (n. f.) : longue suite de phrases prononcées par un même personnage sans interruption.

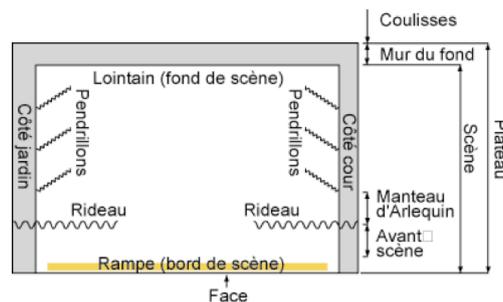
Monologue (n. m.) : scène où un personnage est seul sur scène et où il se parle à lui-même (le véritable destinataire est en réalité le public), souvent pour annoncer un projet ou pour exprimer des idées ou des sentiments.

Didascalie (n. f.) : indication scénique donnée par l'auteur pour guider le jeu du comédien. Souvent écrite en italique, elle peut préciser les gestes, les déplacements, les mimiques ou le ton du personnage.

Aparté (n. m.) : paroles que le personnage dit à l'intention du public et que les autres personnages sur scène ne doivent pas entendre.

Quiproquo (n. m.) : situation où un personnage commet une erreur en prenant une personne ou une chose pour une autre. C'est un ressort récurrent de la comédie.

Soliloque (n. m.) : discours qu'un personnage seul sur scène se tient à lui-même.



Avant-scène : c'est la partie de la scène comprise entre la rampe et le rideau.

Cadre de scène : C'est l'ensemble de l'espace consacré au spectacle, soit le plateau plus les coulisses, le grill, les cintres, les dessous et les espaces de régie.

Cour / Côté Jardin : le côté cour est le côté droit de la scène telle qu'elle est vue par le public. Le côté jardin est le côté gauche. L'astuce permettant de s'en rappeler consiste à associer les initiales de Jésus-Christ (J.C.) au dessin de la scène : J à gauche et C à droite.

Coulisses : C'est l'envers du décor, c'est à dire l'espace situé derrière les pendrillons et le mur du fond.

Face : C'est le devant du plateau, la partie la plus proche du public, opposé au lointain. Le plateau étant autrefois en pente, descendre, c'est se déplacer du lointain à la face et monter de la face au lointain.

Lointain : Matérialisé par le mur du fond, le lointain est l'endroit le plus éloigné de la scène, opposé à la face.

Mur du fond : (ou mur de scène) C'est le mur qui clôt l'espace scénique face au public, dans le lointain.

Pendrillons : petits rideaux placés sur les côtés de la scène.

Plateau : le plateau désigne un espace plus important que la scène puisqu'il comprend aussi les coulisses et les dessous.

Scène : c'est la partie du théâtre où se passe l'action. On utilise quelquefois le terme « proscenium » comme un synonyme de scène.



Au théâtre, on voit les comédiens, mais un spectacle c'est:

Metteur-euse en scène

C'est lui qui dirige le jeu des comédiens. Il doit aussi coordonner tous les éléments esthétiques et techniques : les décors, les costumes, le son, la lumière et les effets de machinerie.

Comédien-ne

Personne qui joue le rôle que le metteur en scène lui a donné.

Auteur-riche ou dramaturge

C'est la personne qui écrit le texte.

Régisseurs-euses

Ils sont responsables du transport du décor, de son montage et démontage. Pendant la représentation, ils assurent les changements de décor, diffusent les sons et les effets de lumière.

Scénographe

Il est chargé de l'agencement de la scène (décor, accessoires...) et assure le suivi de la construction des décors du spectacle.

Costumier-ère

Je vais au théâtre, voici 10 conseils pour mieux en profiter

A
V
A
N
T

- 1) Aller au théâtre, ce n'est ni une corvée, ni une punition.
- 2) Je prépare mon plaisir en me rappelant le titre, le genre de la pièce, la salle comme un lieu original où il fera sombre, avec un espace particulier : la scène, et moi, partie du public dans un espace qui me sera réservé.
- 3) Juste avant d'entrer dans la salle, je "fais le vide". Je ne suis ni en cours, ni dans la cour de récréation, ni à la maison... Bref, ça commence bientôt : je suis prêt à recevoir le spectacle car c'est pour moi qu'il a été programmé.

P
E
N
D
A
N
T

4) La lumière s'éteint progressivement dans la salle : je ne manifeste pas. Ce serait dommage de commencer dans l'agitation : mieux vaut savourer l'instant et le silence.

5) J'évite de grignoter, de manger des bonbons, de faire du bruit avec mon fauteuil : mes camarades comme moi-même avons droit à un confort d'écoute.

6) Je ne parle pas à mes voisins.

Et, si je trouve ça drôle... Je rigole.

Si je trouve ça triste... Je pleure.

Si j'ai sommeil... je dors paisiblement.

Ce que j'ai envie de dire sur le spectacle ou ce que je ne comprends pas, je le garde dans ma tête jusqu'à la fin du spectacle. Je le dirai après, à mes copains ou mon professeur.

Si je suis heureux... J'applaudis à la fin du spectacle. Si j'ai aimé... je le partage avec mes amis ou ma famille qui ne savent pas encore à quel point c'est bien !

A
P
R
È
S

7) J'évite les jugements trop hâtifs et trop catégoriques : "super", "génial", ou bien "c'était nul"...

Je m'efforce d'abord de me rappeler tout ce que j'ai vu, entendu, ressenti, compris ...

8) Je peux garder une trace de ce moment particulier en écrivant, en dessinant, en parlant avec les adultes ou mes camarades.

9) Aller au théâtre, c'est accepter d'être surpris, dérouter, de ne pas en retenir tous la même chose. J'ai tout à fait le droit de garder pour moi les choses très personnelles que j'ai ressenties ou ma manière d'avoir compris le spectacle, même si ce n'est pas celle des autres.

10) Si j'ai pris du plaisir, si j'ai appris quelque chose ou si je me suis senti "grandi" grâce à l'oeuvre, je pourrais -pourquoi pas ?- revenir accompagné de camarades qui n'ont pas encore vécu cette expérience.

Pistes de travail possibles avec les élèves

Pour moi le théâtre c'est...

Sur un papier, proposer à chaque élève de compléter la phrase :

« Pour moi, le théâtre c'est... » par un mot, nom, adjectif...

Récupérer les papiers, puis les mélanger et demander à chacun de tirer au sort un des papiers.

Chacun devra, en une image, représenter avec son corps, ses expressions, ce qui est écrit sur le papier qu'il-elle a tiré, les autres devront deviner.

Faire un **sondage/questionnaire** avec ces deux questions :

Pourquoi je n'ai pas envie d'aller au théâtre...

Pourquoi j'ai envie d'aller au théâtre...

MAIS QU'EST-CE QU'ON VA VOIR ? - #1 LE TITRE

La première information que l'on a sur un spectacle est souvent son titre. Il s'agit d'inciter les jeunes à formuler des hypothèses sur le spectacle en leur annonçant le titre et en leur demandant :

- D'expliquer les termes qui paraissent compliqués au premier abord.
- De le caractériser de manière positive ou négative : Est-ce que ça leur donne envie ?
- De dire à quoi ils s'attendent : Qu'est ce qu'ils auraient envie de voir selon ce que le titre leur inspire ?

MAIS QU'EST-CE QU'ON VA VOIR ? - #2 L'AFFICHE

Il s'agit de montrer l'affiche ou une photo du spectacle et de demander aux enfants de décrire ce qu'ils voient tout d'abord objectivement (couleurs, formes, objets...) puis subjectivement (impression, décrire l'atmosphère qui se dégage de l'image, imaginer l'histoire et qui sont les personnages représentés, deviner où et quand ça se passe...). Pour libérer la parole et dépasser les appréhensions, vous

pouvez imposer des débuts de phrase :

- L'affiche me fait penser à...
- Les trois mots qui me viennent à l'esprit quand je regarde l'affiche sont...
- J'imagine que l'action se déroule....

MAIS, AU FAIT, À QUOI CA SERT ?

L'idée est de proposer un débat autour d'une question qui traite de l'utilité d'aller voir un spectacle : Est-ce que les arts vivants servent à quelque chose ?

Est-ce que c'est utile de venir voir un spectacle ?

Il semble intéressant de diviser le groupe en trois : les deux camps qui s'opposent et un troisième groupe composé de trois ou quatre jeunes qui s'occuperont de mener le débat (rédaction d'une introduction et une conclusion, répartition de la parole entre tous les participants, médiation ...). La composition des groupes est faite de manière aléatoire. En effet, il peut être intéressant pour les jeunes de se forcer à défendre un point de vue qui n'est pas forcément le leur.

L'organisation du débat peut faire l'objet de plusieurs phases :

1. La recherche et l'étude : chaque jeune s'informe à l'aide d'un corpus de texte qui lui a été donné et de recherches personnelles.
2. La construction de l'argumentation : chaque camp travaille en groupe, liste des arguments qui abondent dans leur sens, prépare éventuellement des graphismes, des cartes et des schémas pour appuyer leur propos
3. Le débat (environ 30 à 40 min) : chaque groupe expose ses arguments face à l'autre groupe qui peut à chaque fois répondre selon les directives de ceux qui mènent le débat
4. À la fin du débat, le 3eme groupe se concerte 10 minutes pour proposer une conclusion aux autres groupes

LES QUESTIONS QU'ON PEUT SE POSER AVANT D'ALLER AU THÉÂTRE

Est ce qu'on doit s'habiller d'une façon spéciale ?

Est-ce qu'on doit connaître la pièce avant ?

Est-ce qu'on doit lire les critiques ?

Est-ce qu'on doit être d'accord avec la critique ?

Est-ce qu'on doit lire le programme ?

Est-ce qu'on peut tousser ?

Est-ce qu'on peut manger des trucs en regardant le spectacle ?

Est-ce qu'on peut retirer ses chaussures ?

Est-ce qu'il y a de la place pour les jambes ?

Pourquoi on est mal assis ?

Est ce qu'on doit applaudir à l'entrée de chaque comédien ?

Est-ce que sur scène tout est faux ?

Est-ce qu'on a le droit de s'ennuyer ?

Est-ce qu'on peut rire tout seul ?

Est-ce qu'on va me faire monter sur scène ?

Est-ce qu'on peut partir en cours de spectacle ?

Est-ce qu'on s'amuse plus sur scène que dans la salle ?

Et enfin, est-ce qu'on va se faire chier ?

EXTRAIT 1

CLAUDINE : ... L'objectif de cette première étape, c'est donc d'analyser toutes ces peurs et de nous permettre de les surmonter. Commençons donc tout de suite par la première d'entre elles : le très classique « Plus on va au théâtre, plus on vote à gauche ».

LOÏC : Tout à fait, Claudine. C'est un poncif qui est bien accroché même dans la jeune génération. Je me souviens par exemple de ce lycéen à qui je demandais : «Mais pourquoi tu ne veux pas aller au théâtre ?» Et qui m'avait répondu : «Si je vais au théâtre, je vais devenir socialiste, c'est arrivé à une copine de ma mère.»

CLAUDINE : Alors, il y en a qui sourient, mais si vous souriez, c'est parce que vous aussi, dans votre for intérieur, vous avez souvent entendu cette petite voix qui dit : «Ouh là là, le théâtre, ça fait un peu réfléchir, et réfléchir, c'est un peu un truc de gauchiste, est-ce que je ne prends pas un risque ?»

LOÏC : Alors, oui, c'est vrai, le théâtre invite, pas toujours, mais parfois...

CLAUDINE : Et quand c'est parfois c'est tant mieux !

LOÏC : ... à la réflexion. Mais en même temps, et toutes les études le montrent, aujourd'hui on ne réfléchit pas plus à gauche qu'à droite. Donc il n'y a aucune crainte à avoir là-dessus... C'est une fausse peur dont il faut se débarrasser au plus vite... Aujourd'hui, vous pouvez aller au théâtre en toute sécurité, même si vous êtes de droite.



EXTRAIT 2

CLAUDINE : Mais là, donc, le rideau s'ouvre laissant apparaître dans une sorte de torpeur étrange deux ombres qui se font face...

LOÏC : Ou pas, les acteurs ne se font pas toujours face, ils peuvent jouer de dos, où commencer la pièce depuis la salle, ou même depuis le hall, ou apparaître suspendus à un filin, ou même ne pas jouer du tout, donc tout est possible, au théâtre on est dans l'espace de tous les possibles, mais là ils se regardent, ils se font face...

CLAUDINE : Silence...

Silence. Concentrés, ils pénètrent dans leurs personnages.

LOÏC, *jouant Franz*. Margaret !...

CLAUDINE, *jouant Margaret*- Franz ?

LOÏC, *jouant Franz*. Je reviens du ministère... la ville est la proie des flammes...

CLAUDINE, *jouant Margaret*- Non !...

LOÏC, *jouant Franz*. Je vous le jure, Margaret... j'ai vu des hommes et des femmes courir, cherchant, qui un abri de fortune, qui un moyen de s'enfuir, il nous faut partir, Margaret...

CLAUDINE, *jouant Margaret*- Et nos enfants ?

LOÏC, *jouant Franz*. Ils sont en lieu sûr.

CLAUDINE, *jouant Margaret*- Dieu soit loué ! Je vais prévenir ma sœur.

Un temps. Ils sortent du jeu assez content d'eux.

LOÏC : Alors, évidemment, toutes les pièces ne commencent pas comme ça...

CLAUDINE : Nous avons choisi cette entrée qui est la première scène de *S'enfuir*, un texte de l'auteur autrichien Friedrich Nach (*sur le paperboard est inscrit 1895-1943*), parce qu'elle illustre avec beaucoup de simplicité une des forces du théâtre, qui est « le pouvoir des mots à travers le corps de l'acteur »...

LOÏC : Puisqu'en huit répliques le décor est planté, avec force, avec rage, on est avec eux tout de suite dans le drame, dans cette ville en feu, sans besoin d'autre artifice...

CLAUDINE : Et donc on va pouvoir se demander : « Qu'est-ce qui se passe pour que, là où la demande légitime d'un public de cinéma serait du spectaculaire, du feu, des flammes, je sois autant dedans avec le langage pour seul support ? »

LOÏC : Ou, dit autrement : « C'est quoi ce processus qui fait qu'au théâtre on va faire exprès de vivre devant vous des trucs que vous savez pertinemment faux, mais auxquels vous acceptez complètement de croire ! »

CLAUDINE : Quand c'est bien fait...

LOÏC : Évidemment.

Liens

Cahier du jeune spectateur – Théâtre de Privas

<https://www.theatredeprivas.com/pdf/dossiers-accompagnement/cahier-du-jeune-spectateur.pdf>

Carnet de jeux Théâtre Durance

<http://www.theatredurance.fr/wp-content/uploads/2017/10/Carnet-de-Jeux.pdf>

Jean Vilar

https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Jean_Vilar/148924

